

On ne saurait mieux définir — avec plus de sensibilité, d'admiration, de reconnaissance et de justesse — la personnalité et l'oeuvre d'Edmond Klein que ne l'a fait Eugène Beck, son élève et successeur comme professeur de botanique aux Cours Supérieurs de Sciences. (*Archives de l'Institut grand-ducal, Section des Sciences naturelles, physiques et mathématiques*, Tome XVI, Années 1938-1946, pp. 1-12). La présente biographie en reprend à dessin le canevas, des données importantes et certaines expressions particulièrement bien frappées.

Edmond Klein naquit à Wiltz, le 12 juillet 1866. Cet homme de nos Ardennes, puissant de stature, pareil à un de ces chênes isolés dont la cime couronne tout le taillis, avait une belle tête massive, mais finement modelée, avec son grand nez arqué qui dominait une barbe majestueuse. Et les yeux d'un bleu transparent, dont le regard semblait continuer à se perdre, comme dans un rêve, dans les horizons démesurés du vaste plateau de sa région natale...

Fils de notaire, il devait, dans l'idée de son père, faire des études de juriste, et il passa la candidature en philosophie et lettres, préparatoire au droit, en 1886. Mais tout, dans ses prédispositions, l'attirait vers le monde vivant de la nature, suivant les goûts délicats de sa mère, grande amie des plantes et des fleurs.

Au lieu de fréquenter les cours de droit, il occupait le meilleur de son temps dans les jardins botaniques et les serres d'horticulture, avant de passer définitivement à la Faculté des Sciences.

A l'époque de ses études aux universités de Bonn, Fribourg en Brisgau, Strasbourg, Goettingue et à l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Poppelsdorf, les sciences naturelles venaient de s'enrichir de quelques connaissances générales des plus importantes: évolution, hérédité, fécondation, embryogénie, physico-chimie des phénomènes vitaux, écologie, sans parler des données morphologiques nouvelles acquises par les progrès de la microscopie. Il vénérât l'oeuvre des Schimper, Strasburger, Walter Voigt, Goette, Solms-Laubach, Weismann, Wiedersheim, Hildebrand, Meissner, Haeckel, Mendel, Boveri, Sachs, Hertwig, Hofmeister entre autres, et dont des plus célèbres avaient été ses propres maîtres. De leur contact il gardait un intérêt marqué surtout pour les grandes conceptions biologiques générales, quoique d'une solide érudition également pour les faits morphologiques. Sa mémoire visuelle